



Une journée à Izo

Certainement avez-vous déjà éprouvé cette forte émotion qui vous serre le coeur jusqu'aux larmes...

Voici ce que j'ai ressenti en franchissant, après trois ans, les portes de l'Institut Zamenhof. Mais d'abord, faut-il décrire l'environnement d'Izo : un quartier pauvre où abondent poussière, vieux camions rouillés abandonnés, plastiques jetés... Les chèvres vagabondent en liberté tandis que les vendeuses sont assises derrière leur petit étal, il fait chaud ...

Soudain, derrière la porte d'Izo, on aperçoit de la fraîcheur, de la joie, de l'animation. De suite, on oublie l'ambiance extérieure pour découvrir un oasis de verdure et de culture.

Oui, instantanément, la peinture verte toute fraîche, la toiture neuve, les nouvelles fenêtres vitrées vous rappellent que nous sommes dans un monde exceptionnel.

A notre arrivée, les petits écoliers du nouveau jardin d'enfants s'entraînent à l'éducation physique en tenue de sport.



Rose, l'institutrice les guide, et leur apprend à se mettre en rang, à ramper sur un banc, sauter sur un autre avec un cahier sur la tête, et écouter les consignes en français. Ils ont entre 2,5 ans et 5 ans et parlent leur langue maternelle : l'«éwé». Voilà longtemps que l'équipe d'Izo souhaitait créer ce jardin d'enfants. Maintenant que l'école s'est agrandie, une classe leur est réservée.



Mais nous sommes appelés par les directeurs et professeurs qui nous proposent un bel emploi du temps de notre journée, rédigé sur l'ordinateur. A partir de ce moment, nous évoluons dans Izo comme à la maison, à la rencontre des classes élémentaires jusqu'à la troisième du collège. Dans chaque classe les instituteurs captivent généreusement l'attention des enfants. Au CP « Chouquette » s'évertue à faire entendre du français. Les élèves écoutent, répètent, chantent, déclament à haute voix, et ... dansent de temps à autre.



Calcul, lecture, écriture....tout le programme est respecté, toujours en lien avec la vie quotidienne des enfants.

Nous admirons les décorations dessinées sur les tableaux verts, car, partout, ici, les yeux s'arrêtent sur la beauté, le plaisir. Et nous imaginons le même effet sur le mental des enfants.

Il est temps d'aller assister au cours d'Espéranto. C'est Dzifa, le fils de Koffi qui s'en charge. Il est bien entendu expert en la matière, ce qui se montre efficace, car nous pouvons échanger en Espéranto avec les élèves qui comprennent tout ! Ils apprennent avec la méthode 11 avec grande attention.

Mais le temps s'envole et nous voici appelés à la salle des ordinateurs. Aujourd'hui Apéléte apprend aux élèves à choisir un tableau, sélectionner des lignes, des colonnes en couleur, et supprimer le tout. La demi-classe est attentive et nous ne pouvons douter de sa capacité à maîtriser parfaitement l'ordinateur.

Je remarque qu'une porte s'ouvre sur la rue à

l'angle d'Izo, permettant à des personnes d'utiliser la salle d'ordinateurs comme cyber-café, hors des heures de cours. Ce qui génère un petit revenu pour l'école.

Maintenant l'équipe a réuni les classes de 4ème et 3ème dans la même salle pour engager la discussion. Ce sont de jeunes-gens curieux questionnant sur la France, sur nous, notre soutien, comment, où, quand, combien.... Une ronde de questions fusant de part et d'autre. Le débat se déroule dans une atmosphère libre et agréable, tous évoquant le rêve d'un moins un voyage en Europe. Nous les encourageons plutôt à bien travailler pour améliorer leurs conditions de vie sur place, précisant que l'accueil des africains en France n'est pas le sujet très à la mode en ce moment. !

La sonnerie de midi annonce la fin de nos échanges, il est temps d'aller manger.

Pendant que les adultes s'affairent, nous profitons que Koffi soit arrivé pour lui remettre les cadeaux offerts par nos amis français. Nous citerons en priorité les CD de musique du monde de Floréal Martorell de Vinilkosmo, les nombreux calendriers de Marion et Christophe d'EKC, auxquels s'ajoutent des livres de bibliothèque et du petit matériel pour le jardin d'enfants offerts par la Sunkompanio.

Koffi accepte notre proposition d'interview sur la création d'Izo, et remercie avec émotion tous les parrains de l'association, mettant l'accent sur la recherche de moyens visant à l'autonomie de l'école dans le futur.

Très rapidement, nous comprenons qu'un repas a été préparé pour nous. Un vrai banquet !

Nous pouvons choisir notre boisson, bière ou « sucrerie », et après une magnifique salade composée, nous nous régalons d'une semoule de manioc au poulet.

Presque tous les enseignants sont présents, y compris deux représentants des parents d'élèves. Tous apprécient les plats en silence bercés par la musique d'Alejandro Cossavella, fameux chanteur espérantiste argentin.

Nous baignons dans un climat universel grâce à ...l'espéranto !

Bien entendu, les enseignants aussi tiennent à nous questionner sur de nombreux sujets. Nous essayons de répondre à leurs demandes au plus juste, précisant que nous n'avons pas de baguette magique ni ne sommes responsables des actions de nos gouvernements. Les échanges se

poursuivent dans un climat intéressant et amical, et nous aimerions débattre plus longuement sur bien d'autres thèmes. La vie y suffirait-elle ?

Mais voici qu'arrivent les premières jeune-filles, et la musique commence, et la danse débute sous nos yeux ravis, les danseuses montrant une vitalité et une grâce merveilleuse à travers la souplesse de leur corps.



Un moment de beauté ouvrant sur une invitation au sport, sport un peu spécial, s'agissant du : tchoukball. Le match se déroulant sur un terrain proche d'Izo, tout notre petit monde se déplace, avec quelques chaises sur la tête pour les invités. Les jeunes-gens s'entraînent, et bientôt retentit le son strident du sifflet. Le coup d'envoi réunit les deux équipes : équipe Zamenhof et équipe Espéranto vont s'affronter sans violence, sans blessures, dans un esprit pacifique.

Tous sont gagnants, la joie résidant dans la manière de jouer, de marquer des buts.



Nous revenons tranquillement pour assister aux cours du soir d'alphabétisation pour adultes, cette fois-ci. Voilà longtemps que l'équipe d'Izo envisageait ces cours. C'est chose faite, et depuis cette année ce sont 35 élèves pour le niveau débutant et une vingtaine d'élèves pour le niveau supérieur qui suivent consciencieusement ces cours.



Nous sommes profondément émus de voir ces adultes, essentiellement des femmes, des mamans, s'efforçant après leur journée de travail, d'apprendre, répéter une langue qu'ils n'ont jamais apprise.

Ils sont fiers de s'instruire pour comprendre leurs enfants, leurs maris. Nous les encourageons de tout coeur, et ils nous remercient par des chants et des danses !

La nuit est tombée sur le quartier de Bé-Kpota à Lomé. Notre coeur est gonflé d'émotion : du plus jeune au plus âgé, Izo dispense une ouverture d'esprit sans mesure à tous. Et cela, nous sommes fier de le soutenir.

